

Pourquoi juger, et comment cesser de le faire ?

Question :

Quelle serait la formule nous permettant d'avoir une vision spirituelle au lieu d'un jugement, pour une personne que vous détestiez dans le passé ? Quelles pensées/prières seraient les meilleures pour laisser tomber le jugement sur mes frères et sœurs ?

Réponse :

Il n'y a pas de formules précises dans le *cours*, mais il y a de nombreuses façons de voir votre frère comme étant impeccable, et c'est de cela que parle tout le *cours*, car lorsque vous voyez la face du Christ dans votre frère, vous vous souvenez de Dieu. Deux parties importantes du processus mènent à cette vision de l'autre sans péché :

- 1) Reconnaître le but que sert le jugement
- 2) Reconnaître ce qu'il en coûte de juger

Le jugement est le sang de l'ego, c'est ce qui le maintient en vie. Le jugement croit aux différences, et croire aux différences est ce qui garde la séparation réelle. Ainsi, nous jugeons parce que nous voulons rester séparés, sans être tenus responsables pour ce choix. Mettre nos problèmes et notre absence de paix sur le dos des autres, à cause de ce qu'ils nous ont fait, et pour cela les juger pécheurs et coupables, est ce qui cache et confirme efficacement le choix qu'on a fait dans l'esprit.

Par conséquent, ce que nous devons faire, comme l'enseigne de bien des façons Jésus, c'est de se joindre à lui pour regarder notre *besoin* de juger, et apprendre quel est le prix que nous sommes prêts à payer pour continuer à juger : la perte de notre propre paix. Jésus nous rappelle : « *Tu n'as aucune idée de l'immense délivrance et de la paix profonde qui viennent d'une rencontre totalement dépourvue de jugement avec toi-même et avec tes frères. Quand tu reconnais ce que tu es et ce que sont tes frères, tu te rends compte que les juger de quelque façon que ce soit n'a aucune signification. En fait, ce qu'ils signifient est perdu pour toi précisément parce que tu les juges.* » (T.3.VI.3 :1,2,3) Juger coûte très cher ! Nous perdons notre paix et le sens de l'identité que nous partageons les uns avec les autres. En retour, nous gagnons d'avoir raison (parfois), et nous gardons intacte notre individualité particulière. Est-ce que cela en vaut la peine ? C'est cela qu'il faut regarder, et ne pas nous forcer à cesser de juger tant que le jugement est encore valable pour nous. Tôt ou tard, nous allons nous permettre de ressentir la souffrance de ces jugements incessants.

Et nous serons alors moins disposés à en payer le prix, surtout quand nous allons réaliser aussi que ce n'est pas un sacrifice de renoncer au jugement, compte tenu du fait que nous ne sommes jamais en mesure de juger pour commencer (**voir M.10.2**).

La leçon 335 « *Je choisis de voir l'impeccabilité de mon frère* » nous aide à garder en mémoire ces enseignements. N'oubliez pas cependant qu'il ne faut pas lutter contre votre besoin de juger les autres (ou de vous juger). Ce serait seulement une sorte de déni et vos progrès en seraient interrompus. Il est plus utile d'être honnête lorsque vous ne voulez *pas* voir votre frère sans péché, puis de ne pas vous condamner pour cela, en vous rappelant pourtant qu'il y a un prix à payer pour cette résistance. La douceur et la patience sont essentielles dans ce processus. En résumé : « *Ta fonction ici sur terre est seulement de lui pardonner [votre frère], afin de l'accepter à nouveau pour ton Identité. Il est tel que Dieu l'a créé. Et tu es ce qu'il est. Pardonne-lui maintenant ses péchés, et tu verras que tu ne fais qu'un avec lui.* » (**Leçon PI.192.10 :6,7,8,9**)

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>
Question 1151 B